

RASSEMBLEMENT EN HOMMAGE A MEHDI BEN BARKA

Chers amis, mesdames et messieurs,

MEHDI BEN BARKA a consacré sa vie au service des causes fondamentales de libération des peuples, de développement, de démocratie et de justice sociale. Aujourd'hui, sa mémoire est toujours vivante. Les causes qu'il a ardemment défendues, et les solutions qu'il a préconisées sont d'une brûlante actualité.

En effet, la libération véritable des peuples et la construction d'un nouvel ordre international juste et égalitaire est à l'ordre du jour, à l'époque de la mondialisation effrénée, de la domination autocratique du néolibéralisme triomphant, de l'élargissement du gouffre Nord-Sud, de l'aliénation et de l'exploitation de l'écrasante majorité de la population de la planète.

La démocratie reste à conquérir dans la plupart des pays. Elle n'est pas à l'abri même dans les pays occidentaux où les valeurs républicaines et citoyennes subissent des assauts incessants. Même dans ces pays là, la démocratie nécessite vigilance et lutte soutenue pour dépasser les aspects formels et acquérir un véritable contenu économique, sociale, politique et culturel à même d'instaurer une véritable justice sociale.

Au Maroc, la mémoire de MEHDI BEN BARKA est encore plus vivace. Quarante ans après une indépendance négociée dans l'interdépendance et la domination néo-coloniale, notre combat pour la souveraineté économique, politique et culturelle n'est pas terminé. Notre peuple lutte toujours pour mettre fin à la dépendance et l'aliénation néo-coloniale, recouvrer sa souveraineté en tant que peuple et construire les nécessaires liens de partenariats, de co-développement et de coopération fraternelle.

Quarante ans après notre indépendance politique formelle, notre pays s'enfoncé dans une crise socio-économique grave condamnant des millions de jeunes à l'ignorance et la misère. La politique antinationale menée par la classe au pouvoir et ses alliés occidentaux a définitivement enterré tout projet de développement. La construction d'une société nouvelle préconisée par MEHDI BEN BARKA sur la base de l'éducation, du développement, de la démocratie, de la citoyenneté et de l'épanouissement de la personne humaine... cette société là n'a pas vu le jour sous l'égide de la politique officielle. Bien au contraire, c'est le modèle semi-féodal, autocratique, moyenâgeux, corrompu et rétrograde qui sévit dans notre pays. Il va de soi que dans de telles conditions, la démocratie souffre d'un grave déficit dans notre pays tant au niveau du fond qu'au niveau de la forme.

Il est vrai que des acquis ont été arrachés ces dernières années grâce à la lutte courageuse de notre peuple et à la pression internationale. Le terrible bagne de Tazmamart a été officiellement démoli, des dizaines de détenus politiques ont été relaxés et les exilés politiques ont recouvré leur droit de libre circulation, dans le cadre de l'amnistie générale.

Mais ces acquis là restent partiels et sont loin d'être irréversibles. Aucun texte juridique n'a été promulgué pour garantir cette amnistie sélective qui laisse croupir en prison encore aujourd'hui des dizaines de détenus politiques. Le problème des disparus n'est pas résolu. Où sont les sépultures de ceux parmi eux officiellement reconnus morts? Qui sont leurs tortionnaires? Qui sont les vrais coupables? Pourquoi la justice n'est pas rendue? Comment dédommager moralement un enfant privé de son père pendant 20 ans, une femme de son mari, une mère de son fils ? Comment effacer l'angoisse et la douleur alors que les tortionnaires ont pignon sur rue?

Incontestablement le dossier de la répression arbitraire au Maroc est extrêmement lourd. Il est jalonné de plusieurs assassinats de démocrates en pleine rue, de dizaines de disparus et de morts sous la torture, de milliers de détenus politiques et de centaines de citoyens tombés sous les balles lors des soulèvements populaires. Comment peut-on fermer ce lourd dossier sans que justice soit faite? Comment arracher les pages de l'histoire, faire table rase du passé alors que les mêmes responsables de la répression sont toujours aux commandes en toute impunité? Comment effacer la mémoire toujours vivante de nos martyrs? Comment détruire la mémoire des détenus politiques, des exiles et de leurs familles?...

Aujourd'hui, des citoyens continuent à être portés disparus, d'autres décèdent dans les locaux de la police. Plusieurs centres de détention secrète sont toujours en service. La torture et l'atteinte à l'intégrité physique des citoyens sont des pratiques courantes. Les libertés de presse, d'association et d'expression continuent à être violées. Et fondamentalement, notre peuple est toujours privé de souveraineté au niveau constitutionnel et institutionnel. Les pouvoirs ne sont pas séparés, l'appareil de justice agit sous les ordres de l'exécutif, les élections sont falsifiées, et les instances soi-disant élues sont dépourvues de pouvoir réel.

Il s'agit donc bien là d'une démocratie de façade destinée à l'étranger, "une enseigne exhibée aux touristes" comme disait MEHDI BEN BARKA, pour mieux masquer la réalité d'un pouvoir autocratique, doublé d'un jeu factice de pluralisme et de multipartisme contrôlé.

Il est bien évident que nous, démocrates marocains rejetons le relativisme en matière de démocratie et de droits humains. Les droits universels de l'homme dans leur totalité sont ou ne sont pas. Nous n'acceptons pas des droits minorés sous prétexte que notre pays est sous-développé, que notre peuple n'est pas mûr ou que la situation est pire ailleurs. Nous n'acceptons pas la thèse qui fait d'un Etat de non-droit un soi-disant "rempart contre l'intégrisme". Bien au contraire, la crise socio-économique générée par la politique officielle, ainsi que la dépendance et l'aliénation culturelle, font quotidiennement le lit de l'intégrisme. Elles l'engendrent, alimentent ses souterrains, le réconfortent et le fortifient jusqu'au moment où il explosera au grand jour comme cela est arrivé ailleurs. Les mêmes causes donnent les mêmes effets.

Seule l'instauration de l'Etat de droit et des fondements de la démocratie constitue une alternative réelle à l'intégrisme, au sous-développement et au chaos social. Seul un projet de développement dans un cadre démocratique permettra de mettre fin à l'immigration clandestine, de construire notre pays, de permettre à ses enfants d'y vivre dans la dignité et enfin de construire les relations d'échange juste et égalitaire avec l'Europe et l'ensemble de nos partenaires. Comme nous l'a montré MEHDI BEN BARKA, il s'agit de réaliser de façon intimement liée la LIBERATION, LE DEVELOPPEMENT ET LA DEMOCRATIE pour notre peuple.

Aujourd'hui, tous les efforts du mouvement démocratique marocain doivent converger vers la revendication démocratique qui conditionne l'ensemble de ces objectifs. Il n'y a pas de libération ni de développement, ni de stabilité d'ailleurs ou de sécurité sans démocratie. Il est grand temps que notre peuple recouvre sa souveraineté, et que l'Etat de droit soit instauré. Il en va de l'avenir du Maroc, du Maghreb, de l'Europe et des pays riverains de la Méditerranée.

Revendiquer haut et fort ces droits et valeurs fondamentales est notre façon de rendre hommage à notre grand dirigeant défunt: MEHDI BEN BARKA. Car comme il disait lui même: "La seule vraie politique est la politique du vrai".

7 mai 1996

Intervention devant la Brasserie LIPP, le jour et au moment où Hassan II était reçu à l'Assemblée Nationale, invité par le président d'alors, Philippe Seguin.